

97 I      Autant qu'elle.

En face' de chez moi, y a une fille beaucoup plus grande,  
Très belle' à entendre mon père.

En face' de chez moi, y un écho qui sonne tendre,  
Qui me met la tête' à l'envers.

En face' de chez elle', il y a moi et mes treize ans,  
Beaucoup de choses' que j' sais pas faire'.

En face' de chez elle', on m' dit que l'amour à le temps,  
Qu'il me faudra beaucoup pour plaire.

Pourtant je sais, souvent je marche derrière' elle',  
Et souvent nos regards se croisent,  
Passage' pour elle', arrêt pour moi.

Autant qu'elle', je maquille mes yeux, mon corps et mes cheveux.  
Je dessine mas pas.

Autant qu'elle', je peux si je le veux, créer de l'amoureux,  
Même' si je n'ose pas.

Autant qu'elle', je connais mon pouvoir, les baratins du soir,  
Et je sais leur dire' non.

Autant qu'elle', je connais les heures noires', que paient les corps de gloire',  
Les cœurs côté prison.

En face' de chez nous, il y a elle' il y a moi,  
Elle a le droit, moi je n' l'ai pas.  
En face' de chez nous, il y a du rire, des moments fous,  
De l'intime' que je n' connais pas.

Pourtant je sais, souvent je marche derrière' elle',  
Et souvent nos regards se croisent,  
Passage' pour elle', arrêt pour moi.

Autant qu'elle', je maquille mes yeux, mon corps et mes cheveux,  
Je dessine mes pas.

Autant qu'elle', je peux si je le veux, créer de l'amoureux,  
Même' si je n'ose pas.

Autant qu'elle', je connais mon pouvoir, les baratins du soir,  
Et je sais leur dire' non.

Autant qu'elle', je connais les heures noires, que paient les corps de gloire',  
Les cœurs côté prison.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr